

Chapitre 2 : Premiers pas dans la Force

La mercenaire constata par la suite qu'il manquait des données concernant trois années. Mais d'après ce qu'elle était en train de lire, elle avait l'essentiel.

5 Septembre

Trois ans que je suis l'esclave de Lon et ce maudit Sith en a bien profité d'ailleurs. Il m'emmenait dans ses voyages comme un vulgaire animal domestique et quand l'envie le prenait, profitait de moi. Ma haine s'agrandissait de jour en jour mais je la refermais au plus profond de mon être car le moment n'était pas encore venu. Mais il viendra, je le sais. Pourquoi ? C'était juste un pressentiment. Et aussi à cause d'un rêve. Je le voyais devant moi, son armure couverte par un manteau noir, son sabre laser dégainé. Quand il me vit, il ne put cacher sa haine.

-Toi !! J'aurais dû m'en douter !

Et à chaque fois, le rêve s'interrompit à cet instant. Je ne sais pas si c'était mon imagination ou tout simplement l'avenir mais cela renforçait ma détermination et me permettait de supporter l'humiliation quotidienne de ma condition d'esclave. De plus, ces temps-ci, Lon était souvent absent et ne m'embarquais plus dans ses voyages, me laissant seule dans un appartement de Dromund Kaas, très sécurisé bien sûr afin de m'avoir tout de même à l'œil. Il s'enfermait plutôt dans sa salle d'entraînement pour se perfectionner en combat mais aussi pour méditer ou autre chose. Je n'y suis jamais allée, la porte étant verrouillée par un code d'accès que seul, lui, possédait.

D'ailleurs, j'ai l'impression de lire de la méfiance dans son regard au lieu de son arrogance habituelle. Et il réagissait comme ça depuis qu'un de ses amis lui avait fait une remarque sur des esclaves sensibles à la Force. Depuis, il se méfiait mais il n'arrivait pas à se débarrasser de moi car j'étais son « trophée ». Un jour, son arrogance et sa fierté le perdront. Moi je profitais de ces courts moments de répit que j'avais pour aller dans ma chambre, m'asseoir et réfléchir sur un plan non seulement pour le tuer mais aussi pour l'humilier en réponse à toutes les souffrances que j'ai du subir.

Aujourd'hui, Lon était parti mener une escarmouche contre la République. L'avantage à être esclave, c'est qu'on entend tout sans que personne ne se méfie. Je l'ai su grâce à une imprudence d'un de ses amis siths. Je fis donc le ménage et le soir, je revins à mes réflexions, en regardant un verre situé dans ma table de nuit. Je le fixais comme si c'était le visage arrogant de Lon me souriant, la source de ma haine. Tout à coup, une fissure apparut, ne cessant de grandir, puis une seconde après une autre jusqu'à ce que le verre se brisa. Heureusement que Lon n'était pas là sinon il m'aurait tué. Et ce n'est pas avec mes talents d'escrimeuse que j'aurai fait le poids. Je contemplais l'épée Cathar, seule souvenir de ma vie passée. Tu demandes pourquoi je ne l'ai pas tué pendant son sommeil ? Car j'estimais cela trop clément pour ce qu'il m'a fait. Je me dépêchais de ramasser les débris car ce serait ma fête s'il ne trouvait rien qu'un morceau. Cependant ce phénomène me fit réfléchir. Serait-il possible que je puisse manier la Force ? Si c'est vraiment le cas, il fallait que je trouve un moyen d'apprendre à le maîtriser car qui voudrait prendre une esclave comme apprentie ?

6 Septembre :

J'ai trouvé une solution pour me débarrasser de ce collier et rejoindre l'académie Sith sur Korriban. Pourquoi pas l'Ordre Jedi ? Car ces membres sont des lâches comme la République qu'ils servent. Je me bandais les yeux et m'entraînait manier mes pouvoirs tout en perfectionnant l'utilisation de mes sens et instincts. Chose pas facile, je peux te dire et beaucoup d'objets furent brisés.

8 Décembre :

Mon entraînement s'interrompit à l'arrivée de Lon qui rentra d'une expédition victorieuse, à en juger par son air satisfait. Il était accompagné d'une femme faisant ma taille, humaine. Elle avait les

cheveux de couleur jaune blé, arrivant à la taille de ses épaules et dont une mèche cachait un œil. Elle semblait un peu plus vieille que moi, soit une vingtaine d'années pas plus. Mais le côté obscur la dominait déjà si on en juge par ses yeux de couleur orange lui donnant un air sadique et sa peau beige palissait un peu sous l'influence de l'obscurité. Elle avait pour vêtement un manteau noir dont la capuche lui cachait le visage surplombant une armure protégeant le haut de son corps. Elle avait des bottes métallisées de couleur grises de même pour les gants. On croirait voir une boîte de conserve ! Et regarde cet air arrogant ! Encore une qui me manquera pas. Le premier qui fut un Ratataki avait le sang un peu chaud et il s'est fait tuer dans une bagarre sur cette planète d'ailleurs. Du moins, officiellement. Mais je pense que l'ennemie jurée de mon maître, Dark Stys, n'en fut pas étranger. Quant au deuxième qui fut de la même race que Lon, son orgueil l'a perdu et j'y ai contribué. A bord de son croiseur, il survolait la Bordure Extérieure quand il tomba sur une embuscade de la République. Une manœuvre que ces faiblards ont pu effectuer grâce aux indications que j'ai envoyé anonymement. Et puis, si on remontait la source, ça serait mon maître qui sera soupçonné. Qui penserait à une esclave ? Comme à mon habitude, je m'occupais des tâches ménagères sans rien laisser paraître. Là, je cuisinais.

-Apprentie ! Regarde cette fille ! C'est mon trophée de Balmorra ! Des esclaves, comme elle, sont rares ces temps-ci. Sais-tu que c'était la fille du patron d'E-corp ?

-J'imagine que vous l'avez tué ?

-Bien sûr. Il a osé s'opposer à l'Empire et je l'ai donc puni comme il se doit!

Vas-y ! Joue ton patriote et ton macho.

-Tu vois ? Elle est soumise à ma volonté car elle n'a plus le choix afin d'espérer rester en vie. Les êtres comme elle, ne sont destinés qu'à être dominés par nous, les Siths. Cependant, méfie-toi de ces personnes car elles peuvent créer des surprises. C'est pour cela qu'il faut sans cesse les remettre dans le droit chemin. Esclave !

-Oui maître ?

-Viens à la salle d'entraînement avec ton arme. J'ai quelque chose à montrer à mon apprentie.

- Comme vous voulez, dis-je en m'inclinant.

J'interrompis donc mes tâches quotidiennes pour les accompagner à la salle d'entraînement où Lon s'enfermait parfois. Il composa un code à six chiffres avant que la porte grise coulissa vers la droite pour nous laisser entrer dans une salle particulièrement obscure. Seuls deux torches situés dans chaque côté d'un holotransmetteur nous éclairaient. En face de l'holo, il y avait un bureau parfaitement rangé dont on pouvait distinguer une pile de documents. Des piliers disséminés dans divers recoins de la pièce soutenaient le plafond. Dans un coin sombre, je pouvais m'apercevoir divers morceaux de droides rassemblés en tas, symbolisant le sort qu'attendaient les droides d'entraînement de cette pièce.

-Thalya, tu vas affronter mon trophée de Sobrik. Esclave, si je te vois retenir tes coups, je te le ferai payer.

On ne peut pas être plus clair. Je dégainais mon arme et fit face à la nouvelle apprentie. Mes deux mains tenant la poignée de l'épée Cathar. Je n'avais qu'une envie à ce moment-là. Libérer ma rage et ma colère pour effacer leurs sourires arrogants. Mais je devais me contrôler. Je n'ai pas encore la maîtrise de mes pouvoirs et affronter Lon et son apprentie serait suicidaire. Et ce n'est pas mes talents d'escrimeuse qui feront pencher la balance. Thalya dégaina son arme et l'alluma, montrant une lame rouge sang.

-Ca ne va pas prendre longtemps Maître.

C'est ça ! Rie pendant que tu le pouvais encore. Un jour, tu n'auras plus la possibilité. La Sith, fidèle à sa réputation de guerrière, lança sans réfléchir une charge de Force, lui permettant d'être à mon niveau en quelques secondes. Je contrais son attaque verticale en mettant mon arme perpendiculairement au sien. Elle essaya avec ce contact, d'utiliser la force brute afin de me faire plier. J'étais sur le point de fléchir quand j'interrompis des armes en les levant et je la fis reculer d'un coup de pied. L'armure amortit la violence de mon coup mais pas assez pour ne pas la faire reculer de quelques pas.

-Comment oses-tu me résister misérable vers ! Je vais t'apprendre où est ta place !

Sur ces paroles, elle lança son sabre que j'esquivais agilement. Cependant, je ne pus éviter le coup de genou au ventre qui me sonna un instant puis le coup de poing au nez qui me déstabilisa. Elle m'enchaina aussitôt avec un croche patte avant de récupérer son sabre afin de me planter. Je dus mon salut qu'en me tournant vers la gauche. Le métal du sol fondit sous l'impact de la lame d'énergie et je sentis également une brûlure au dos. Du sang ne cessait de couler de mon nez. Je fis une tentative pour la planter mais elle interrompit mon coup avec sa main droite en utilisant la Force. Une force invisible m'empêchait d'aller plus loin. Sachant que je ne prendrais pas le dessus, j'interrompis le contact par un nouveau coup de pied au ventre qui la fit de nouveau reculer. Je me relevais et l'attaqua. Elle récupéra son sabre avec la Force et l'alluma juste à temps pour parer mon coup vertical. J'enchainais ensuite les coups verticaux et horizontaux vers ses deux côtés en utilisant ma dextérité. Elle avait du mal et ça se ressentait sur ses coups. Je souris.

-Alors on a du mal ? lui dis je sur un contact entre nos deux armes. Les lames pointées vers le haut.

-Tu te crois maligne ? Attends, tu ne vas pas sourire longtemps.

Et sur ces paroles, elle coupa le contact par une poussée de Force. La violence de l'impact sur le mur me sonna et, quand je repris mes esprits, je découvris des ecchymoses au ventre et au dos, ce qui rendait ma manœuvre pour me relever difficile. Mon adversaire, arriva à mon niveau.

-Alors ? On sourit toujours ?

-La...ferme, parvins je à dire

-Oh quel manque de politesse ! Je vais t'apprendre à respecter tes supérieurs vermine !

Sur ces paroles, elle m'étrangla à l'aide de la Force. Je sentis une étreinte invisible se serrer dans ma gorge, m'empêchant de respirer correctement. Cette même étreinte me souleva du sol. Ma résistance physique et mentale commençait à fléchir. Je crispais les dents de rage et je sentais une obscurité essayant de se manifester. Je commençais à ne plus respirer quand Lon intervint.

-Ca suffit apprentie. Elle a compris.

-Pourquoi voulez-vous la garder en vie ? Elle est inutile.

-Pas vraiment. Elle me permet de me distraire de cette guerre et puis tu as pu constater toi-même son talent en combat. Elle pourrait s'avérer utile un jour.

-Comme vous voulez.

Sur ces paroles, elle me lâcha et je retombais sur le sol, à genoux respirant l'air qui fut rare un instant.

-As-tu compris ?

-Oui.

-Bien.

Je me relevais et une sonnerie se fit entendre.

-Sors d'ici esclave. On n'a plus besoin de toi. Retourne à ce que tu sais faire le mieux.

Je retins la rage qui montait en moi.

-Oui Maître, dis je en m'inclinant.

Je sortis de la pièce, rangeais mon arme avant de retourner à mes tâches ménagères.

9 Décembre :

Une journée normale, mise à part que j'ai eu une petite conversation avec Thalya. Elle m'a interpellé le soir alors que je retournais dans ma chambre

-Tu as eu de la chance hier. Mais la prochaine fois, tu n'en auras pas

Je le fis face, sans être effrayée.

-Qu'espères tu ? Me faire peur avec tes menaces en l'air ?

-Un jour, ils ne le seront plus.

-Tu as raison. Un jour toi et moi, nous serons face à face. Mais ce jour là, je n'aurai plus ce collier et je me ferais un plaisir de te clouer le bec.

-C'est ça ! Rêve ! C'est bon pour le moral ! ricana t elle, tu es inférieure et tu le resteras car c'est là où est ta place.

-Un jour, je briserai mes chaînes et tu auras moins envie de rire.

Elle rigola

-Qu'est ce qu'il faut ne pas entendre ! Tu n'es pas une Sith. Tu es une esclave et tu le resteras jusqu'à la fin de tes jours. Mais, bon ça ne sert à rien de t'insérer ça dans le crâne car tu es trop bête pour le comprendre. Quand je prendrai la place de Lon, je te le ferai rappeler vermine.

Je me retins de lui lancer une vanne car j'avais ce collier et elle était l'apprentie de Lon. Chaque chose en son temps. Sur ces paroles, elle s'éloigna et alla dans le couloir menant à sa chambre.

10 Décembre :

Lon et Thalya partirent pour participer à un assaut afin de mettre à genoux la République. Sitôt qu'ils furent partis, je décidais de défaire cette entrave par moi-même. J'allais à l'infirmierie et me concentrais. Je parvins à libérer un arc électrique de ma main gauche et le balança sur le collier. Ce serait mentir de dire que je n'ai rien senti. Au contraire, ce fut une terrible souffrance étant donné que ma peau était en contact avec le collier. Toute l'électricité circulait dans mon corps et je retins mes dents pour ne pas hurler mais au bout de quelques minutes, je sentis le collier surchauffer face à la grande quantité d'énergie qu'il recevait avant d'exploser, m'imposant une brûlure à la nuque. Je pris un peu de kolto, et avec minutie, je déposais la seringue sur la blessure et m'en injecta. Cela suffit à calmer la douleur. Ensuite, je mis à m'entraîner à combattre les yeux bandés en utilisant la Force comme outil. Le résultat est pour ainsi dire catastrophique et je cassais de nombreux objets. Mais je ne renonçais pas pour autant.

31 Décembre :

Je fis d'énorme progrès. De plus, j'ai réussi à utiliser la Force pour guérir ma brûlure. J'ai longtemps hésité car c'était compliqué mais j'y suis parvenu après plusieurs heures de méditation et d'études grâce à la bibliothèque de Lon qui fut fort utile et intéressante. Je décidais aujourd'hui de partir pour Korriban. Une navette a été prévue à cet effet. Pour me faire embarquer, j'ai fait exprès de me faire remarquer par un Sith chargé du recrutement dans la cantina en jouant au pazaak. Je savais qu'il serait là. J'ai étudié les archives de Lon, situé dans son bureau (merci la mémoire visuelle pour retenir ce fichu code) et un dossier parlait d'une campagne de chasse de recrutements d'utilisateurs de la Force pour la fin de l'année.

-Je voudrais faire une partie contre toi, l'infirmier.

-A votre guise excellence, dis je avec un sourire, vous pariez combien ?

-Disons ta vie.

-On ne peut parier sur ça. Désolé

-Je suis un Sith ! Je fais ce qui me plaît ! Ta misérable vie dépendra du résultat de cette partie.

J'étais effrayée, comme pourrait l'être n'importe quel individu confronté à cette situation. Mais tout se passait comme je l'avais prévu. J'utilisais la Force pour gagner contre mon adversaire en croisant les doigts que sa fierté ne l'emporta pas sur sa mission.

-C'est bien ce que je pensais. Dommage que tu sois infirme mais tu sembles tout de même potable malgré tout. Ecoute jeune fille, je te fais une proposition. Que dirais tu de devenir un Sith et de mettre à genoux la galaxie et la République ?

-Euh...

-Si tu refuses, je serai dans l'obligation de t'éliminer.

-Vu sous cet angle là...

J'acceptais sa proposition et me laissa gentiment emmener dans la navette contenant de jeunes gens terrifiés (je sentais leurs frayeurs me laissant penser qu'ils furent embarquer de force) et d'autres impatients de faire leurs preuves. Je fus m'obliger de m'asseoir à un siège près de la nacelle qui se renferma quand je fus assise. La navette décolla en direction de Korriban, la terre natale des Siths et où j'espère, briser les chaînes que Lon m'a imposées.



Une illustration montrant la tenue portée par Thalya

